

## LES FONDEMENTS DU PROGRAMME DU PARTI POPULISTE DE SLOVAQUIE AVANT 1938

*Jörg K. Hoensch*

Le Parti Populiste de Slovaquie (Slowakische Volkspartei) crée en Décembre 1918 par le Père Andrej Hlinka de Rosenberg, se trouva assez tôt rejeté dans l'opposition à cause de la politique religieuse du premier gouvernement tchékoslovaque de Kramář. Des considérations religieuses et économiques, bientôt aussi des frictions personnelles, aggravèrent dangereusement les divergences d'opinion fondamentales, tant sur le plan national que sur celui de la politique religieuse et économique, entre les „Slovaques du gouvernement“ et le secteur catholique représenté par le SVP (Slowakische Volkspartei). Hlinka réussit, grâce à une action désintéressée, à créer un vrai „Parti Populiste“

doté d'une large clientèle de membres et d'électeurs, qui réclamèrent toujours plus énergiquement „l'autonomie nationale“ de la Slovaquie et déposèrent sans succès au Parlement de Prague plusieurs projets de loi apportant une solution pratique à cette revendication. La Slovaquie deviendrait une unité administrative autonome à l'intérieur de la Tchékoslovaquie, avec sa propre Diète, son propre pouvoir exécutif et la souveraineté administrative totale. Tous les points de revendication, qu'ils fussent d'ordre national, religieux, administratif, économique ou culturel, étaient dissimulés sous le couvert de la revendication de „l'autonomie nationale“ et de la „mise en application de l'accord de Pittsburgh“, et ce jusqu'en 1938. De même jusqu'en 1938 le principe de l'unité politique des Tchèques et des Slovaques ne fut pas mis en question par le SVP. L'extension de la politique d'autonomie en une „politique de souveraineté“ en 1938/39 ne fut par conséquent possible qu'après la mort de Hlinka et grâce à la participation actives des gouvernements des pays voisins intéressés à un démembrement de la Tchékoslovaquie.

C'est aux idéologues du parti que l'on laissa le soin de fondre les aspects religieux et politique en une unité, afin de donner au programme du SVP le fondement idéologique nécessaire. On peut cependant relever dans cette „idéologie“ des différences frappantes dans la façon de juger les deux éléments importants: catholicisme et nationalisme. Tiso, le représentant de l'aile modérée du parti, s'appuyant sur Ignaz Seipel et l'idéologie de l'état corporatif d'Othmar Spann, développait une théorie de l'état et de la société d'un conservatisme catholique pas très orthodoxe; Vojtěch Tuka, par contre, représentait un nationalisme agressif, rejetant la démocratie parlementaire.

Le SVP n'arriva jamais à réunir sur son programme la majorité absolue, ni aux élections des assemblées territoriales, ni aux élections parlementaires; il recevait cependant un soutien important dans le peuple slovaque. Entre 1920 et 1935 il arriva à doubler le nombre de ses électeurs, mais n'atteignit jamais plus de 32% des votes exprimés en Slovaquie. Il ne fait cependant aucun doute qu'au début de 1938 la majorité du peuple slovaque approuvait les points importants de son programme: large autonomie administrative et culturelle de la Slovaquie.

Jusqu'au milieu de l'année 1937, en tout cas certainement jusqu'à la fin de 1936, on aurait pu trouver un équilibre équitable, si le gouvernement tchékoslovaque avait mené une politique plus flexible vis-à-vis de la Slovaquie. Mais, à cause de l'étroitesse de vue des présidents Masaryk et Beneš, l'apaisement politique intérieur de la Slovaquie ne put se faire à temps. Les concessions accordées par le gouvernement Hodža arrivèrent trop tard, trop hésitantes, trop forcées; elles blessèrent la fierté des Slovaques, n'allèrent pas assez loin et portèrent en elles les germes de nouvelles réclamations. Quand en 1938 le gouvernement mit des propositions constructives en discussions, la situation politique intérieure et extérieure avait tellement évolué sous l'influence de la politique intransigeante d'Hitler à l'égard de la Tchékoslovaquie que la parti populiste ne pouvait plus être apaisé par des promesses à demi. La crise de 1938 fit éclater au grand jour le conflit latent qui grandis-

sait entre le gouvernement et les autonomistes slovaques. L'incompréhension de l'adversaire fit en 1938/39 de la politique d'autonomie du SVP une „politique de souveraineté“ de nationalistes germanophiles qui devait mener en Mars 1939 au démembrement de la Tchécoslovaquie.